

## AVEC LE BATAILLON GÉRARD

Cet historique sommaire est l'œuvre de Marcel Vitte, chef de section de la 1<sup>ère</sup> Compagnie. Il l'a dédié à la mémoire de ses camarades de combat tués à l'ennemi: Capitaine Genevès (24-08-1944), Gaudillat René (26-08-1944), Lacroix Henri (fusillé le 18-08-1944), Poncet Jean (fusillé le 26-08-1944). Il ne vise qu'à rendre compte, le plus fidèlement possible, sans encenser ni oublier personne, de l'activité de la compagnie mise sur pied par le capitaine Genevès. Il n'a d'autre prétention que la précision et la concision.

Au temps héroïque du « Maquis », la vie des unités F.F.I. se caractérise par les tours de force accomplis pour les mettre sur pied, les équiper et les armer.

L'organisation de la Compagnie du capitaine Genevès est révélatrice à cet égard.

On peut diviser son histoire en cinq périodes :

- 1) La gestation à Mâcon ;
- 2) L'embryon à Laizé ;
- 3) La constitution à La Croix-Montmain ;
- 4) Le séjour à Verzé ;
- 5) La descente sur Mâcon.

### LA GESTATION

Si la mise sur pied définitive fut l'œuvre du Capitaine Genevès, le Capitaine Bouquet, commandant le Centre démobilisateur de la caserne Puthod, fournit aussi des moyens matériels en vivres et en vêtements ; il fut secondé par une excellente équipe d'anciens sous-officiers du 65<sup>e</sup> R.I.

Dès novembre 1942, ils camouflent une cuisine roulante moderne et, en septembre 1943, 115 équipements complets. Mais les Miliciens assassinent le Capitaine Bouquet le 28 juin 1944.

Parallèlement à son action, l'activité infatigable du Capitaine Genevès fait éclore au sein du Mouvement Prisonnier une volonté de « Résistance » qui se concrétisera après le débarquement allié. Grâce au courage de nombreux Mâconnais (MM. Baccot, Guillermin, Gouet, Bichat, Palacios, Mommessin, Bouchacourt, etc.), des camions remplis de treillis, de chemises, de blousons de cuir, de chaussures, de couvertures, de matériel de campement, quittent la ville à l'insu des troupes d'occupation.

De même, plus de 30.000 paquets de tabac, une vingtaine de bicyclettes, des motocyclettes et des vélomoteurs, des voitures légères et des camions viennent peu à peu, jusque dans la deuxième quinzaine d'août 1944, augmenter le matériel de la Compagnie Genevès (Gérard dans le « Maquis »). En bref, la preuve la plus éclatante de la perfection et de la minutie de cette organisation réside dans le fait que la Compagnie habilite complètement plus de 600 hommes et que, le dimanche 13 août, journée record, elle en nourrit 460. Les artisans d'une telle réussite sont les sous-officiers d'active du 65<sup>e</sup> R.I., en particulier le sergent-chef Bar, chargé du ravitaillement et de la comptabilité, de l'adjudant Minot, chargé du matériel et de l'équipement.

Cependant, le plus grand miracle n'est pas dans la mise sur pied matérielle, mais bien dans l'esprit dont le Capitaine Genevès anima « sa compagnie » :

« **Discipline, Confiance, Affection** ».

Avec une telle devise, hommes et cadres se dépensèrent tous, et ceci dès les premiers jours.

à suivre en Août 1944